



Fig. 1.

## CHAPITRE PREMIER

### DE « L'ART NOUVEAU »

---

Tout en cherchant à faire « du nouveau » il n'est pas sans intérêt de voir un peu ce qu'ont fait les « anciens » non pour les copier, mais pour profiter des leçons qu'il nous ont données et, gardant les principes qu'ils nous ont inculqués, en tirer d'autres motifs.

Chercher à abandonner les « chemins battus », c'est fort bien ; vouloir trouver d'autres sujets que les lotus égyptiens ou les palmettes grecques, d'autres ornements que les tores et les cuirs de la Renaissance ou les coquilles et les rocailles du Louis XV, c'est mieux encore, mais cela n'est pas une raison pour dédaigner les uns ou les autres.

Sous prétexte d'*art nouveau* d'aucuns sont un peu trop enclins à jeter aux gémonies nos prédécesseurs, — à trouver qu'il faut envoyer au rancart toutes ces « vieilles machines » datant d'un autre âge et s'affirmer avant tout : « fin de siècle » ! — Fin de siècle, c'est parfait, le mot est amusant ; mais quelle signification a-t-il au juste ?.. personne jusqu'ici n'a pu m'en donner la définition exacte, et quant à moi je ne l'ai pas trouvée encore. Des artistes de très grand mérite, de très grande érudition et de non moins de talent se sont astreints à chercher, chercher toujours, chercher sans cesse à faire naître « enfin » un art nouveau ; y sont-ils arrivés ?... Oui et non — Oui, peut-être en temps qu'interprétation, et encore... Non, certainement en tant qu'invention.